



Nativité du Seigneur - Année A - Messe du jour
Frère Giovanni Battista
Livre d'Isaïe, 52, 7-10
Psaume 97
Lettre aux Hébreux 1, 1-6
Évangile selon saint Jean 1, 1-18
Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris
25 décembre 2022

En ce jour de la Nativité de notre Seigneur, nous célébrons la descente du Fils de Dieu sur la terre, un mystère tellement grand qu'on pourrait le contempler depuis un nombre infini de perspectives, de points de vue.

La liturgie de la Parole de cette Messe du jour nous en offre trois qui nous permettent de franchir un pas important dans la compréhension, et surtout dans l'expérience personnelle du mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu ; un point de vue par lecture.

Commençons par le texte du prophète Isaïe, un texte prophétique, qui ne parle pas directement de la naissance du Christ, mais qui néanmoins l'annonce implicitement.

Quelle est l'annonce extraordinaire que le prophète Isaïe nous adresse aujourd'hui ?

Isaïe nous dit deux choses :

La première c'est que le salut de Dieu, c'est-à-dire tout ce que l'homme désire recevoir de la part du Seigneur, non seulement pour mener une vie heureuse, mais plus encore, pour connaître une vie en plénitude, est devenu visible, et que toute la terre peut le contempler. La première annonce d'Isaïe, **c'est la visibilité du salut divin**. Il s'agit donc d'un salut et d'un bonheur concrets, objectifs, réels, et non de la simple projection d'un espoir humain. « *Tous les lointains de la terre ont vu le salut de notre Dieu* », nous dit le prophète.

Et la deuxième annonce d'Isaïe répond à la question : ce salut visible, en quoi consiste-t-il ? Qu'est-ce qu'il s'agit de voir et de contempler ? Eh bien **le salut de toute la terre c'est Dieu lui-même** : « *les guetteurs élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion* ».

Voilà ce que nous apprend la lecture du prophète Isaïe : le salut est visible, objectif, il ne s'agit pas d'un rêve de l'homme ; et ce salut n'est pas quelque chose, mais c'est Dieu lui-même. Dieu, à la fois salut et sauveur de l'homme.

La deuxième lecture, tirée de la lettre aux Hébreux, nous permet de franchir un pas de plus. Parce que même si la première lecture nous a déjà un peu consolés, enthousiasmés même, grâce à cette promesse d'un salut, de Dieu qui devient visible, nous nous demandons comment, de fait, pouvons-nous le voir ?

La lettre aux Hébreux nous offre une réflexion très simple. Elle dit : Dieu veut parler à l'homme, entrer en relation avec l'homme, et c'est ce qu'il faisait déjà depuis longtemps par les prophètes. Mais maintenant Dieu a décidé de changer de méthode. Quelle est la différence entre l'avant et l'après ?

Il y a deux grandes différences :

La première c'est qu'autrefois Dieu ne parlait pas directement aux hommes, sauf rares exceptions, mais par l'intermédiaire de messagers, les prophètes justement, dont le premier était Moïse, le grand prophète et législateur. Donc Dieu se révélait, bien sûr, mais il ne le faisait qu'à certaines personnes qui étaient ainsi chargées de transmettre la Parole de Dieu, le message de Dieu à tout le peuple. Or, dans ces derniers temps, dit l'auteur de la lettre aux Hébreux, les choses ont changé. Dieu ne parle plus par des intermédiaires comme les prophètes, mais **vient lui, directement nous parler, par la personne de Jésus qui est le Fils de Dieu lui-même.**

Voilà la grande nouveauté, la deuxième grande différence : Dieu ne se contente plus de parler par des messages, ou des événements dans l'histoire, comme par exemple la sortie du peuple de l'Égypte. Il choisit de nous parler par la parole de Jésus et par sa personne. **Toute la personne de Jésus est révélation et parole**, en tout ce qu'il dit, en tout ce qu'il fait. Donc si la promesse d'Isaïe est vraie, à savoir que salut et Dieu sont la même chose, et que ce salut va devenir visible, cela signifie que **dans le Christ nous est pleinement révélé, à la fois le visage de Dieu, et le vrai visage de l'homme sauvé.** Jésus est à la fois Dieu qui se fait connaître et le salut qui nous est donné. Il ne s'agit pas seulement de l'écouter. C'est la relation tout entière avec lui, dans toutes ses dimensions humaines (écoute, regard, affection, compagnie, imitation, confiance et amitié réciproques, etc.) qui nous sauve, et pas seulement sa parole, parce que sinon les prophètes auraient suffi. Cette relation nous restaure, elle est thérapeutique : elle guérit les cœurs et les corps.

Il ne nous reste, à présent, qu'à nous poser une dernière question : que veut dire, pour l'homme, être sauvé ?

C'est le prologue de saint Jean, que nous avons écouté, qui nous permettra d'y répondre : « *à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu* ».

Voilà en quoi consiste le salut : **devenir enfant de Dieu.** Autrement dit, être sauvé c'est entrer dans cette relation avec Jésus qui concerne toutes les dimensions de notre vie, qui va nous transformer, faire de nous des personnes nouvelles, des nouveau-nés, et en même temps, nous rendre pleinement nous-mêmes. Car cette relation avec Jésus est transformante, elle est à la fois exode et retour, départ de chez nous, et retour chez nous. Et la vraie réussite pour nous tous, la réussite de toute notre vie, consiste à tout fonder et à tout parier sur cette relation, notre vie dans le temps et l'éternité tout entière.